768, ne présente pas des tableaux aussi brillans ni aussi multipliés, d'événemens édifiâns ou admirables, que l'histoire des siècles précédens; mais la lecture n'en est pas pour cela de peu d'utilité ou d'intérêt. L'homme de bien ne cesse pas d'y trouver des modèles & des leçons, le vrai philosophe des lumières, & le Chrétien de nouveaux motifs de s'attacher à sa foi. " L'Eglise, dit l'auteur, va
 „ sans doute présenter une face bien diffé-
 „ rente des traits brillans de son premier âge.
 „ Mais à travers ces ombres & ces voiles
 „ étrangers, on la verra toujours semblable
 „ à elle-même, au moins quant à ses mar-
 „ ques essentielles, & en particulier, quant
 „ à l'indéfectibilité de son enseignement tou-
 „ chant le dogme & la morale. Elle a triom-
 „ phé des nations policées, de la valeur &
 „ de la puissance romaine, des artifices &
 „ de toute la subtilité de la Grèce: elle va
 „ triompher pareillement, & d'une manière
 „ aussi visiblement divine, de la grossièreté
 „ & de la stupidité féroce des Barbares „.

Après avoir regretté la perte des grands hommes qui avoient illustré les siècles précédens, & que les tems postérieurs n'avoient pu remplacer pour le nombre, ni même pour l'éclat de la science & de la plus brillante célébrité, l'abbé de B. ajoute cette réflexion: " Toutefois le bras du Seigneur n'est pas rac-
 „ courci; & quand le besoin le demandera,
 „ on le verra de nouveau susciter des hommes
 „ extraordinaires, qui ne resteront point au-
 „ dessous de leur destination. Tout admirable